Musée de l'Art Brut, Château de Beaulieu, Lausanne : architecte Bernard M. Vouga

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **67 (1980)**

Heft 12: **Museen**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-51546

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Architecte: Bernard M. Vouga
Collaborateur: Jean de Martini
1974/75

Musée de l'Art Brut, Château de Beaulieu, Lausanne

Museum der «art brut», Schloss Beaulieu, Lausanne

Museum of modern art, Beaulieu Castle in Lausanne

Extrait du préavis municipal, juillet 1972: C'est fortuitement en Suisse que Jean Dubuffet, au cours d'un voyage qu'il fit dans notre pays en été 1945, entreprit ses premières recherches sur les productions d'art extra-culturelles. Son but n'était pas alors de les acquérir, mais seulement de s'en informer en vue de la publication d'une étude. C'est à l'occasion de ces recherches que fut adopté pour les œuvres de cette nature le terme d'«art brut», c'est-à-dire «de productions d'art étrangères à l'art culturel et ressortissant à des modes de pensée bien libérée des mimétismes dans lesquels s'enferme – et s'aveugle – la culture». En 1947, Jean Dubuffet a fondé le Foyer de l'art brut, qui est devenu par la suite la Compagnie de l'art brut, comprenant des personnalités intéressées à enrichir et développer la collection (notamment André Breton).

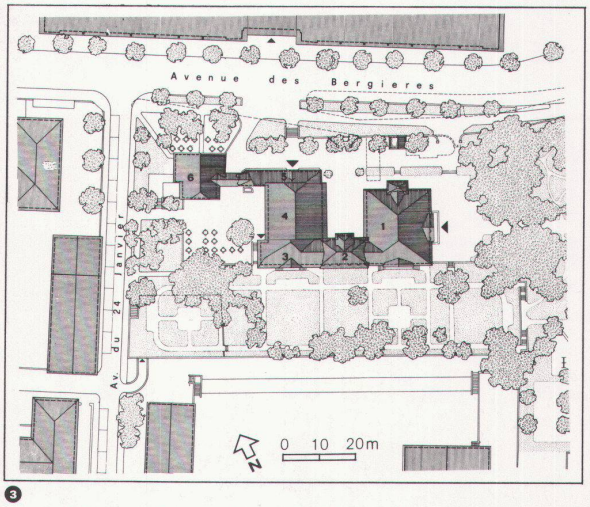
Cette collection est divisée en deux parties: la collection principale, qui comprend 4104 œuvres sélectionnées et répondant parfaitement aux critères de l'art brut; la collection annexe, qui groupe quelque 1200 œuvres, moins caractérisées, mais dont l'intérêt documentaire ne le cède en rien aux précédentes.

Si l'on excepte les anonymes et les inconnus, le nombre des auteurs figurant dans la collection principale est de 133, dont ceux d'origine suisse ou en rapport avec notre pays ne sont pas les moins illustres: Aloïse, Wölfli, le «Prisonnier de Bâle». La collection annexe, pour sa part, comprend d'importantes œuvres de Louis Soutter.

Une importante bibliothèque (avec archives photographiques et documents se rapportant aux pièces de la collection) complète cet ensemble, déposé depuis 1962 à Paris.

1

❷



❸

En 1971, la Municipalité décida d'entreprendre la restauration de l'ensemble du Château de Beaulieu, en mauvais état, et de substituer peu à peu aux baux existants des affectations publiques à définir.

La première à se présenter fut précisément l'occasion offerte à la Ville par Jean Dubuffet d'accueillir la collection de l'Art Brut.

Il s'agissait donc de rechercher comment concilier d'une part un ensemble de volumes existants, avec leur caractère, leur géométrie, leur structure et leur enveloppe classée monument historique, et d'autre part un ensemble de fonctions bien déterminées, dont il est inutile de préciser qu'elles n'ont rien à voir avec celles pour lesquelles les volumes en question ont été prévus à l'origine.

Ce genre d'exercice présente un grand intérêt car il permet de servir deux causes simultanément.

Lorsqu'il est réussi, c'est-à-dire lorsque aucune de ces deux causes n'est trahie au profit de l'autre, il procure la double satisfaction de faire coïncider dans une seule opération deux démarches inverses et à priori indépendantes, l'une de concevoir un cadre approprié au bon déroulement d'une fonction, l'autre de redonner une fonction vivante, tout en le restaurant, à un cadre qui a perdu la sienne.

Des différentes parties du Château de Beaulieu, celles qui parurent le mieux convenir au but recherché furent l'aile d'habitation ouest, alors encore utilisée comme telle, la grange qui servait de dépôt à graines et l'appentis nord qui abritait un garage et une ancienne buanderie.

Tous ces éléments, parties d'un ensemble édifié à la même époque, bien que non sans anomalies, devaient bien entendu conserver leur forme extérieure, et même être restaurés selon les règles de l'art et les exigences liées au fait qu'ils sont classés monuments historiques.

Mais l'intéressant est qu'il a été possible de trouver une adéquation assez inattendue de ces trois volumes avec la fonction muséographique telle qu'elle nous apparut.

L'appentis nord permit d'organiser l'entrée, avec le contrôle des billets et de l'exploitation technique, dans un espace de transition favorable, l'ancien dôme ou lucarne qui servait à monter les marchandises dans la grange étant destiné à marquer l'entrée. Le vaste volume de la grange, qui lui succède, pouvait fort bien se prêter à la création d'un espace, d'un environnement particulier, tel que la collection nous paraissait le requérir.

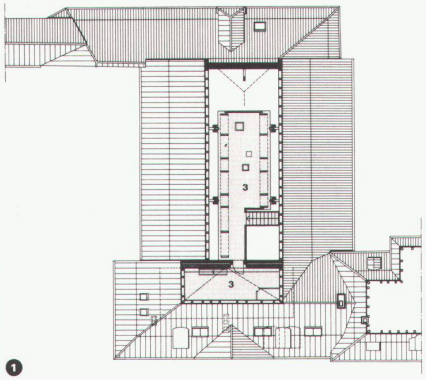
Bien que fort diverses dans leur provenance, leur technique, l'origine de leurs auteurs, leurs dimensions, les œuvres réunies dans cette collection sont puissamment reliées les unes aux autres par la nature de la force qui les a suscitées.

Peu de collections manifestent autant que celle-ci un caractère d'unité dû non pas à une similitude d'école, de forme ou d'époque des œuvres qui la composent, mais au fait qu'elles ressortissent toutes, et selon des critères impitoyables, à une source parfaitement authentique, et faut-il l'ajouter, de plus en plus rare. Un volume clos, de hauteur, de longueur

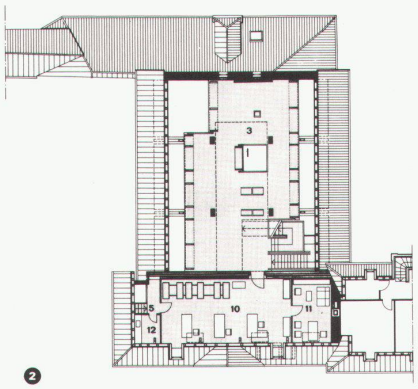
❶
Vue du premier étage / Ansicht der ersten Etage / First floor

❷
Le Château de Beaulieu, vue nord-ouest avec entrée du musée / Das Schloss von Beaulieu, Nordwestansicht mit dem Eingang des Museums / The Beaulieu Castle, main entrance

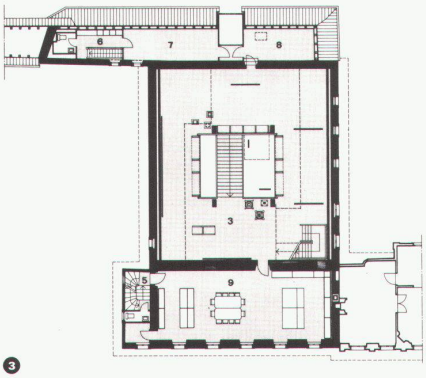
❸
Plan de situation / Situationsplan / Site plan
1 Aile principale du Château de Beaulieu / Hauptflügel des Schlosses von Beaulieu / Main wing
2 Corps central d'habitation / Hauptwohntrakt / Living quarters
3 Partie sud de l'aile ouest (ancien corps d'habitation)* / Südteil des Westflügels (ehemaliges Wohnhaus)* / Former living quarters*
4 Ancienne grange* / Ehemalige Scheune* / Former barn*
5 Appentis nord* / Im Norden angebauter Schuppen* / Shed*
6 Auberge de Beaulieu / Gasthaus von Beaulieu / Beaulieu Inn
* aménagés pour recevoir la Collection de l'Art Brut / eingerichtet für die Aufnahme der Sammlung der spontanen Kunst / installed to house the exhibits



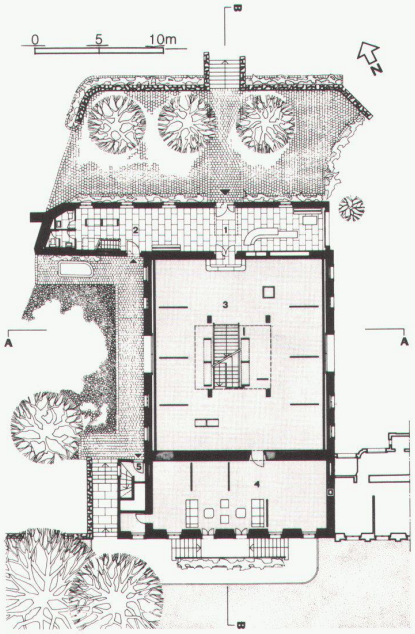
1



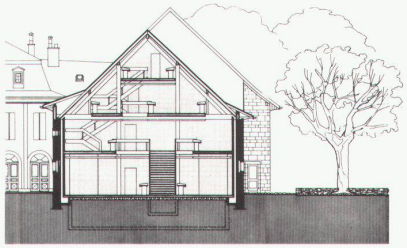
2



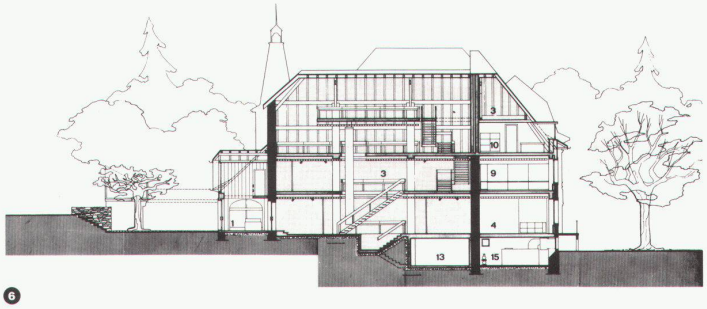
3



4



5



6

et de largeur voisines, comme cette grange, à condition qu'on en conserve la conscience tout au long de la visite, est bien fait pour respecter cette unité et la rendre sensible.

C'est ce qui explique le parti adopté de circulation et de création de planchers ajourés, conciliant autant que possible la nécessité de trouver une surface suffisante tout en laissant passer le regard vers les autres niveaux et en permettant l'exposition d'œuvres de double, voire de triple hauteur.

Enfin l'aile d'habitation ouest, mitoyenne de la grange, était le lieu d'accueil naturel des autres fonctions assignées par le programme: consultation d'œuvres non exposées, étude, recherche, bibliographie, administration, ainsi qu'expositions temporaires particulières en liaison avec la vie de la collection.

Ces dernières fonctions, logées dans des espaces traditionnels, bénéficient d'éclairage et de ventilation naturels, de la vue sur le jardin et d'un accès indépendant.

En revanche la collection exposée

1
Surcombles / obere Dachstühle / Upper attic

2
Combles / Dachstühle / Attic

3
1er étage / 1. Etage / First floor

4
Rez-de-chaussée / Erdgeschoss / Ground floor

5
Coupe A–A / Schnitt A–A / Section A–A

6
Coupe B–B / Schnitt B–B / Section B–B

1 Hall d'entrée du musée / Eingangshalle des Museums / Entrance hall
2 W.-C., vestiaire / Toilette, Garderobe / Toilets, coats
3 Exposition permanente / Dauerausstellung / Permanent exhibition
4 Salle annexe, expositions temporaires / Nebensaal, befristete Ausstellungen / Temporary exhibitions
5 Escalier de service / Dienstaufgang / Service stairs
6 Vestiaire du personnel / Garderobe für das Personal / Staff's cloakroom
7 Dépôt / Lager / Storeroom
8 Atelier / Werkstatt / Workshop
9 Salle de séminaire, consultation / Seminarraum, Raum für Besprechungen / Seminary room
10 Secrétariat, bibliothèque / Sekretariat, Bibliothek / Office and library
11 Bureau du conservateur / Büro des Konservators / Director's office
12 Laboratoire de photos / Photolabor / Dark room
13 Abri pour la protection des biens culturels / Schutzraum zur Erhaltung von Kulturgütern / Shelter
15 Local de climatisation-ventilation / Klimaanlage / Air conditioning

en permanence est entièrement éclairée et ventilée artificiellement.

Ce milieu entièrement artificiel découle de nécessités techniques, mais il a de surcroît l'avantage de pouvoir se dissoudre en quelque sorte pour ne laisser émerger que les œuvres elles-mêmes, exemptes autant que faire se peut de tout contexte, comme issues de leur seule nécessité.

C'est ce qui motive une climatisation neutre et constante, des matériaux absorbant la réverbération phonique et des couleurs absorbant la lumière.

Subjectivement, les œuvres apparaissent ainsi sans interférence, mais techniquement elles évitent tout dommage, car il s'agit d'objets fragiles créés sans souci d'inaltérabilité ni de permanence. Température et degré hygrométrique constants, mais aussi faible lumière et absence d'ultra-violets.

Des murs clairs auraient exigé un degré de luminosité élevé sur les œuvres elles-mêmes tandis qu'une ambiance sombre permet, par contraste, de se contenter de quelques lux.

La difficulté qui s'ensuit c'est qu'évidemment la moindre source lumineuse intempestive saute d'autant plus aux yeux et qu'il a fallu faire la chasse aux reflets et aux éblouissements gênants, sans avoir pu tous les éviter.

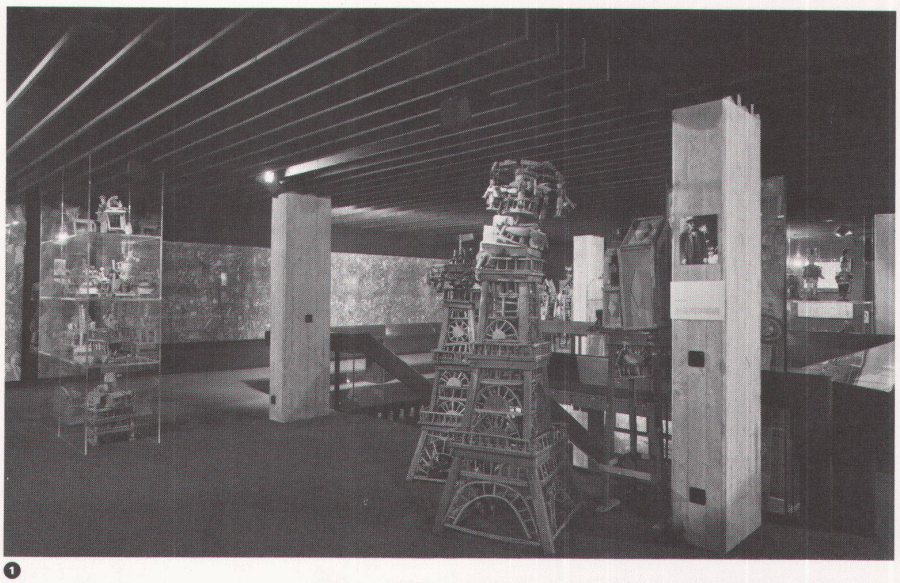
Les détails d'aménagement découlent des mêmes principes.

Neutralité des supports, dans toute la mesure du possible, transparence des espaces, douceur des éclairages.

La structure n'est affirmée que dans la stricte nécessité des contraintes statiques et du respect de la charpente existante. Le système des panneaux et des plafonds, qui permet une grande liberté de modifications des espaces, évite cependant un aspect trop sophistiqué.

Les vitrines servent en même temps de parapets pour limiter les trémies d'un niveau sur l'autre. Elles résultent d'un compromis entre la transparence et la nécessité d'éviter l'éblouissement et les reflets, tout en éclairant suffisamment les œuvres qu'elles protègent. Les luminaires ont dû être fabriqués pour concentrer le flux lumineux sur les seuls objets exposés.

B.V.



1

2

3

4

1 Vue du premier étage / Ansicht der ersten Etage / First floor

2 Combles / Dachstühle / Attic

3 Halle d'entrée / Eingangshalle / Entrance hall

4 Rez-de-chaussée / Erdgeschoss / Ground floor

Photos: Germond, Lausanne